# to be or not to be*

*1616*
*2016*

# *William Shakespeare*

à l'occasion des 400 ans de la mort de William Shakespeare et du Festival Terres de Paroles le 23 avril au château de Gisors

« Biblio-doc » ★ Secteur Adultes

Gisors

**Bibliothèque G. de Maupassant**

- 5 rue Baléchoux 27140 GISORS - Tél. 02 32 27 60 89 -

FESTIVAL TERRES DE PAROLES

FESTIVAL

# TERRES DE PAROLES

LECTURES · PERFORMANCES
SPECTACLES · RENCONTRES
EN NORMANDIE

# HAPPY BIRTHDAY SHAKESPEARE !

## Programme de l'évènement

Flashez ce code →

DU **23** AU **30 AVRIL**

**BLANGY-SUR-BRESLE | DUCLAIR**
**FAUVILLE-EN-CAUX | GISORS | JUMIÈGES**
**VERNON | YVETOT**

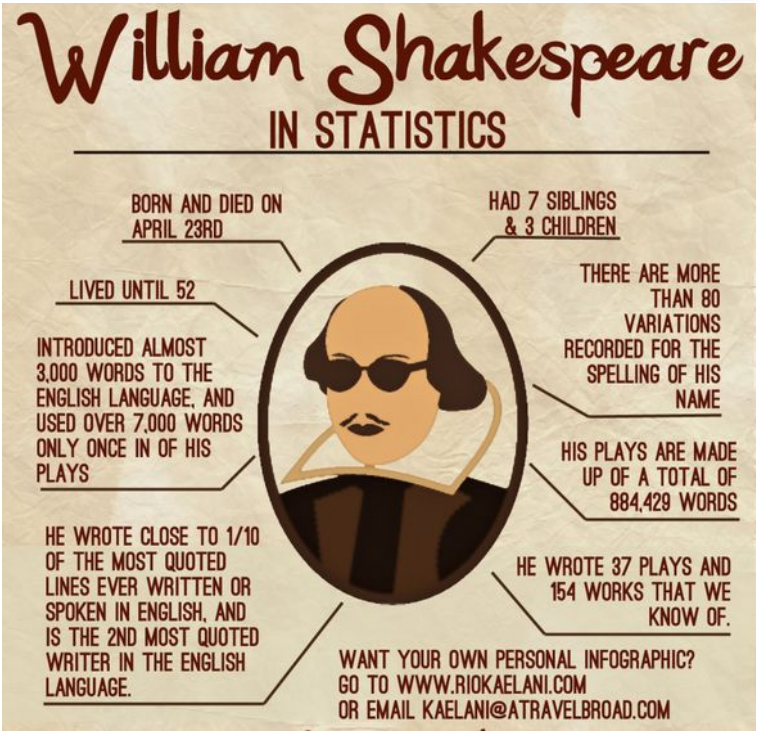
02 32 10 87 07
**terresdeparoles.com**

© Loïc Seron - Licences n°2 2-1083592 / n°3 3-1083593

# To be or not to be William Shakespeare ?

Sauf mention contraire, les informations de ce « biblio-docs » (bibliographie des ouvrages disponibles à la bibliothèque augmentée d'un petit dossier documentaire sur William Shakespeare), sont issues de Wikipédia, que vous pouvez consulter librement pour en découvrir davantage sur l'univers Shakespearien.

web




## Né & mort le 23 avril ?

William Shakespeare, né avant le 26 avril 1564 (date de baptême) à Stratford-upon-Avon et mort le 3 mai (23 avril) 1616 dans la même ville.

Les baptêmes étant souvent effectués quelques jours après la naissance, on s'accorde à considérer le 23 avril 1564 comme la date anniversaire de William Shakespeare. Il est mort également le 23 avril 1616, cependant, à cette époque, l'Angleterre utilisait encore le calendrier julien, et le 23 avril serait en fait le 3 mai selon le calendrier grégorien.

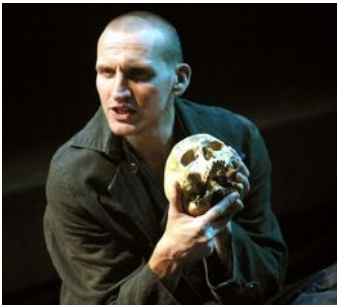
## Shakespeare in love...

William Shakespeare est considéré comme l'un des plus grands poètes, dramaturges et écrivains de la culture anglaise. Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires, ainsi que sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine.

*Le portrait "Cobbe", présenté depuis 2007 comme représentant Shakespeare*

Figure éminente de la culture occidentale, Shakespeare continue d'influencer les artistes d'aujourd'hui. Il est traduit dans un grand nombre de langues, il vient au troisième rang des auteurs les plus traduits en langue étrangère après Agatha Christie et Jules Verne. Ses pièces sont régulièrement jouées partout dans le monde. Shakespeare est l'un des rares dramaturges à avoir pratiqué aussi bien la comédie que la tragédie.

## ...Shakespeare for ever



Shakespeare écrivit trente-sept œuvres dramatiques, entre les années 1580 et 1613.

On mesure l'influence de Shakespeare sur la culture anglo-saxonne en observant les nombreuses références qui lui sont faites, que ce soit à travers des citations, des titres d'œuvres ou les innombrables adaptations de ses œuvres. L'anglais est d'ailleurs souvent surnommé la langue de Shakespeare tant cet auteur a marqué la langue de son pays en inventant de nombreux termes et expressions. Certaines citations d'ailleurs sont passées telles quelles dans le langage courant..

## Shakespeare family !

Son père, John Shakespeare, fils de paysan, est un gantier et marchand d'articles de maroquinerie, négociant de peaux et de laine prospère, tirant également profit de la spéculation foncière, propriétaire de la maison aujourd'hui dénommée *the Birthplace*. C'est un notable de la ville de Stratford : en 1568, il y est élu conseiller municipal, puis grand bailli (ou maire) en 1568. En 1557, il épouse Mary Arden, fille de l'aristocrate Robert Arden of Wilmcote, et le nouveau couple emménage dans une maison située sur Henley Street. La réussite de John Shakespeare le pousse à solliciter des armoiries, que William lui fait obtenir en 1596, avec la devise *Non sanz droict* (*Pas sans droit*). On suppose que le père du dramaturge est resté dans la foi catholique.

*Maison natale de Shakespeare à Stratford-upon-Avon*

Le milieu confortable dans lequel naît Shakespeare le conduit vraisemblablement à fréquenter, après le niveau élémentaire,

l’école secondaire « King Edward VI » au centre de Stratford, où l’enseignement comprend un apprentissage intensif de la langue et la littérature latine, ainsi que de l’histoire, de la logique et de la rhétorique. En 1577, le jeune garçon est retiré de l'école, vraisemblablement pour gagner sa vie ou pour aider son père qui est dans une mauvaise passe.

Le 28 novembre 1582, à Temple Grafton près de Stratford, Shakespeare, qui a alors 18 ans, épouse Anne Hathaway, fille d'un fermier de Shottery, de sept ou huit ans son aînée. Deux voisins de la mariée, Fulk Sandalls et John Richardson, publient les bans du mariage, pour signifier que l’union ne rencontre pas d’opposition.

Il est vraisemblable que la cérémonie a été organisée en hâte, Anne étant probablement déjà enceinte, puisqu'elle donne naissance l'année suivante à leur première fille, Susanna, baptisée le 26 mai, soit moins de six mois plus tard.

Après son mariage, Shakespeare ne laisse que de rares traces dans les registres historiques. Le 2 février 1585, des jumeaux, Hamnet et Judith sont baptisés.

Hamnet, l'unique fils de William, meurt à 11 ans et est inhumé le 11 août 1596. Beaucoup suggèrent que ce décès inspire au dramaturge sa tragédie *Hamlet* vers 1601.

# Shakespeare, l'homme mystère ?

La communauté scientifique s'accorde à reconnaître qu'il existe désormais suffisamment de traces historiques pour définir globalement la vie de Shakespeare. Ces preuves sont constituées de documents officiels mais elles donnent un aperçu limité de la vie du dramaturge. La vie de Shakespeare a nourri de nombreux mythes et légendes. Même si certains chercheurs ont tenté de distinguer dans ses œuvres des reflets de sa vie intime, il est généralement admis que l'on ne connaît du personnage que des détails insignifiants.

Une minorité a prétendu que Shakespeare n'avait jamais existé. Cependant, en se rendant à Holy Trinity Church dans la ville de Stratford Upon Avon, il est possible de voir sa tombe et de lire une copie du registre paroissial où figurent sa date de baptême et sa date d'enterrement.

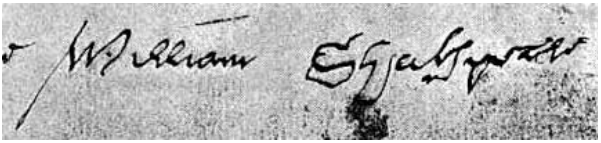
La majorité des critiques s'accordent désormais pour identifier ce William Shakespeare comme l'auteur des pièces. Pourtant, il y eut autrefois une polémique passionnée sur l'identité du dramaturge, à laquelle ont même participé des écrivains comme Walt Whitman, Mark Twain (« Is Shakespeare Dead? »), Henry James ou Sigmund Freud : tous doutaient que le citoyen de Stratford nommé William Shaksper ou Shakspere ait réellement composé les œuvres qui lui étaient attribuées.

Certaines thèses soutenues à différentes époques (la dernière remontant à 2012), attribuent l'œuvre de Shakespeare parfois à quelques aristocrates ne pouvant ouvertement en reconnaître la paternité, dans d'autres cas à plusieurs personnes différentes. Certains francs-tireurs ont donc suggéré que des écrivains comme Francis Bacon, Christopher Marlowe, John Florio, la reine Élisabeth 1ère ou le roi Jacques 1er d'Angleterre se cachaient derrière le pseudonyme de Shakespeare en tant qu'auteurs principaux ou coauteurs de tout ou partie des œuvres. Leurs origines aristocratiques expliquant la surprenante maîtrise stylistique du jeune homme de Stratford.

Mais il est vrai aussi que Shakespeare n'inventait pas le thème de ses pièces, qu'il empruntait à des ouvrages existant déjà dans le fonds traditionnel comme c'était la coutume à l'époque où l'on ne parlait pas de plagiat mais de tradition. On retrouve la trace de son inspiration dans des légendes ou des textes anciens. Par ailleurs, à l'époque, il était assez fréquent que les auteurs collaborent pour écrire leur texte, ce qui pouvait étayer les thèses se basant sur les variations dans le style de Shakespeare.

> "Cela dit, Freud eut plus tard sa propre théorie selon laquelle Shakespeare était d'origine française et s'appelait en réalité Jacques Pierre - un fantasme intéressant, mais resté solitaire »
>
> *Antibiographie – Bill Bryson*

Un autre élément qui put porter à confusion fut qu'il existe environ 80 variantes de l'orthographe du nom de l'auteur, allant de « Willm Shakp » à « By me William Shakspeare ».



## Shakespeare, où es-tu ?

La suite des années 1580 est connue comme l'époque des « années perdues » de la vie du dramaturge : entre 1585 et 1592. On perd la trace de Shakespeare en 1585 : il quitte Stratford, il quitte sa femme, pour une « traversée du désert ». Une légende, aujourd'hui discréditée, veut qu'il réapparaisse à Londres en 1587 comme valet d'écurie, gardant les chevaux devant un théâtre.

Une autre légende elle aussi tombée en discrédit, raconte qu'il avait été pris en train de braconner dans le parc de Sir Thomas Lucy, un juge de paix local, et qu'il s'était enfui pour échapper aux poursuites.

Une autre théorie suggère qu'il aurait rejoint la troupe du Lord Chambellan, alors que les comédiens faisaient de Stratford une étape de leur tournée.

Le biographe du XVII$^{e}$ siècle, John Aubrey, rapporte le témoignage d'un comédien de la troupe de Shakespeare, racontant qu'il aurait passé quelques années en tant qu'instituteur dans le comté du Lancashire, recruté par Alexander Hoghton, propriétaire terrien catholique, reprenant une thèse selon laquelle Shakespeare aurait été de confession catholique.

Sans plus de preuves historiques, d'autres légendes rapportent qu'il aurait été apprenti-boucher, homme de loi, médecin, soldat ou marin, en fonction uniquement des connaissances révélées dans ses œuvres.

## Londres et le théâtre ?

En 1594, Shakespeare est engagé en tant qu'acteur et dramaturge au « *Theatre* » dans la troupe de James Burbage, appelée alors la troupe de Lord Chamberlain, pour laquelle il va écrire exclusivement. La troupe tire son nom, comme le voulait l'époque, du mécène qui la soutient

*The Theatre* est le premier véritable théâtre de Londres. Il a été bâti en 1576 à Shoreditch, au-delà des murs nord de la Cité. En 1598, quatre ans après l'arrivée de Shakespeare, un désaccord entre le propriétaire du terrain, sur lequel s'élève le théâtre, et le propriétaire des murs et chef de la troupe, James Burbage, apparaît au moment du renouvellement du bail de location du terrain. Aucune solution ne peut être trouvée, le propriétaire foncier revendiquant la propriété totale du bâtiment. Cet épisode semble avoir marqué Shakespeare, car on en trouve une mention dans *Les Joyeuses Commères de Windsor*, acte II, scène 2, dans la bouche de Ford : « Mon amour ressemblait à une belle maison bâtie sur le terrain d'un autre. Ainsi, pour m'être trompé de place, j'ai perdu mon édifice. ».

Les fils Burbage opèrent par la ruse : le bâtiment en bois est démonté clandestinement, les matériaux sont transportés de l'autre côté de la Tamise à Southwark. Une nouvelle salle de spectacle, baptisée Théâtre du Globe, est construite avec les restes de l'ancien théâtre. En attendant que tout soit opérationnel, la troupe joue au Théâtre de la Courtine, qui a été construit en 1577 à Shoreditch, près de l'ancien *The Theatre.*

*Reconstitution du théâtre du Globe à Londres*

L’emménagement dans une nouvelle salle et la mort de James Burbage donnent l'occasion de remanier profondément l'organisation de la troupe. À la place d'un chef unique, un directoire d'actionnaires est mis en place.

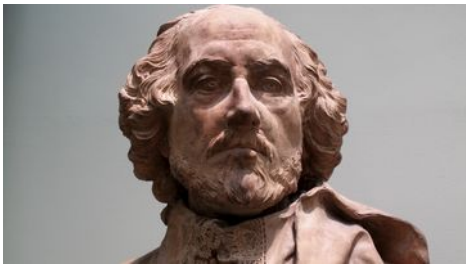
Selon la somme versée par chacun dans l'entreprise, les fils de James Burbage, Cuthbert et Richard Burbage, disposent chacun d'une part double, Shakespeare et les principaux acteurs, John Heminges, Augustine Phillips et Thomas Pope, détiennent chacun une part simple. Par contre, le Lord Chambellan reste le patron de la troupe jusqu'en 1603, année de l'accession au trône de Jacques I^er^, qui devient leur nouveau patron. À cette occasion, la troupe prend le nom des *King's Men*, la « troupe du roi ».

Shakespeare joue non seulement lui-même dans ses propres œuvres – on sait par exemple qu'il interprète le spectre du père dans *Hamlet* et Adam dans *Comme il vous plaira* –, mais il apparaît également en tête d'affiche de pièces de Ben Jonson : en 1598 dans *Chaque homme dans son caractère (Every Man In His Humour)* et en 1603 dans *Sejanus*.

La compagnie devient très populaire : après la mort d'Élisabeth I^re^ et le couronnement du roi Jacques I^er^ (en 1603), le nouveau monarque adopte la troupe, et elle finit par devenir résidente du théâtre du Globe. La troupe de Shakespeare officie dans le plus beau théâtre et est réputée être la meilleure compagnie de Londres, qui fourmille d'entreprises de théâtre à cette époque.

Plus tard, divers documents provenant des tribunaux ou des registres commerciaux montrent que Shakespeare est devenu suffisamment riche pour acheter une propriété dans le quartier londonien de Blackfriars (rive nord de la Tamise). Alors qu'il vit à Londres, il ne perd jamais le contact avec Stratford. En 1597, il y achète une belle maison, *New Place*. Là il installe sa famille, constitue des réserves de grain. Il achète aussi d'autres biens dans sa ville natale.

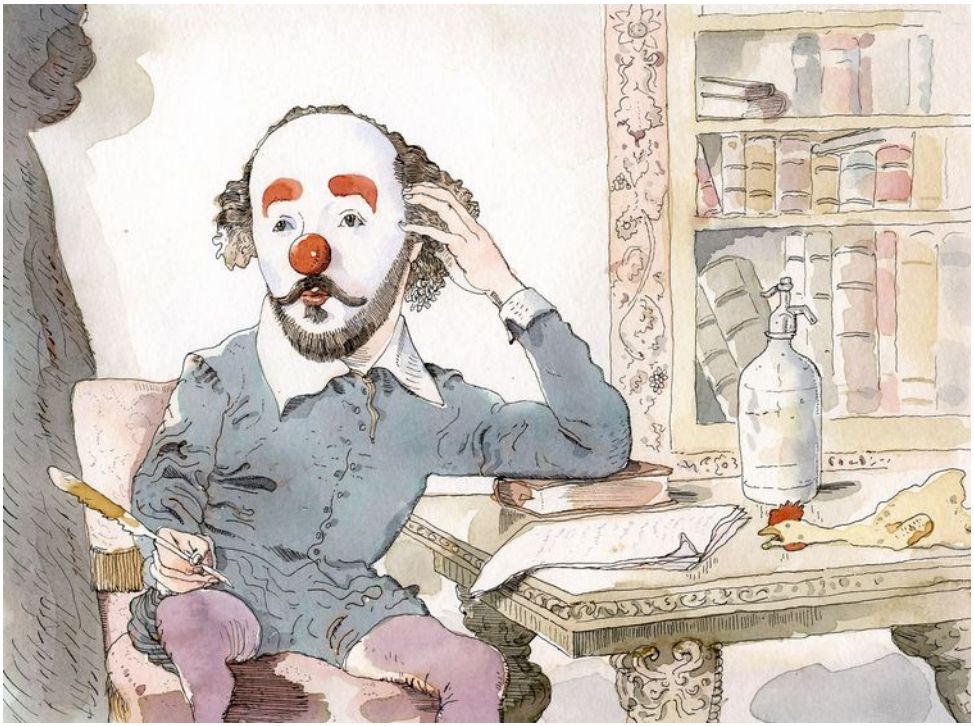
## Retraite et fin de vie.



Vers 1611, Shakespeare décide de prendre sa retraite. Celle-ci s'avéra pour le moins agitée : il fut impliqué dans des démêlés judiciaires à propos de terrains qu'il possédait. À l'époque, les terrains clôturés permettaient le pâturage des moutons, mais privaient du même coup les pauvres de précieuses ressources. Pour beaucoup, la position très floue que Shakespeare adopta au cours de l'affaire est décevante, parce qu'elle visait à protéger ses propres intérêts au mépris des nécessiteux.

Shakespeare mourut le 23 avril 1616, à l'âge de 52 ans. Le 23 avril 1616 est aussi la date de la mort de Cervantes, mais l'Espagne

étant déjà passée au calendrier grégorien, les deux hommes sont en fait morts avec dix jours de décalage.



Shakespeare était resté marié à Anne jusqu'à sa mort et ses deux filles lui survécurent. Susanna épousa le docteur John Hall, et même si les deux filles de Shakespeare eurent elles-mêmes des enfants, aucun d'eux n'eut de descendants. Il n'y a donc pas de descendant direct du poète.

Shakespeare est enterré dans l'église de la Sainte-Trinité à Stratford-upon-Avon. Il reçut le droit d'être enterré dans le chœur de l'église, non en raison de sa réputation de dramaturge, mais parce qu'il était devenu sociétaire de l'église en payant la dîme de la paroisse (440 £, une somme importante).

Un buste commandé par sa famille le représente, écrivant, sur le mur adjacent à sa tombe. Chaque année, à la date présumée de son anniversaire, on place une nouvelle plume d'oie dans la main droite du poète.

À l'époque, il était courant de libérer de la place dans les tombeaux paroissiaux en les déplaçant dans un autre cimetière. Par crainte que sa dépouille ne soit enlevée du tombeau, on pense qu'il a composé cette épitaphe pour sa pierre tombale :

« Mon ami, pour l'amour du Sauveur, abstiens-toi
De creuser la poussière déposée sur moi.
Béni soit l'homme qui épargnera ces pierres
Mais maudit soit celui violant mon ossuaire »

— Épitaphe de W. Shakespeare.

La légende populaire veut que des œuvres inédites reposent dans la tombe de Shakespeare, mais personne n'a jamais vérifié, par peur sans doute de la malédiction évoquée dans l'épitaphe.

Cependant, des études très récentes se basant sur des radiographies de la sépulture se sont lancées à la recherche d'objets qui auraient pu être enterrés avec Shakespeare. Les résultats seront révélés lors de la diffusion d'un documentaire sur Channel 4 pour les 400 ans de l'auteur. Reste à savoir s'il y aura matière à de nouvelles légendes…

# Œuvres

*Songe d'une nuit dété*

## Le canon shakespearien

Le canon shakespearien est l'ensemble des œuvres dont l'authentification est indiscutable. Les pièces sont traditionnellement classées en plusieurs catégories : les tragédies, les comédies et les pièces historiques, en suivant l'ordre logique de publication ; toutefois, depuis la fin du XIX$^{e}$ siècle, les critiques suivent Frederick Samuel Boas (1862-1957) et parlent de « pièce à problème » à propos de certaines œuvres du canon. Par exemple pour sa pièce *Mesure pour mesure* : l'expression était jusqu'alors réservée aux pièces qui semblaient défendre une thèse philosophique ou sociale ; elle désigne dorénavant les œuvres qui échappent à une catégorisation simple, qui vont manifestement à l'encontre des conventions classiques. En outre, les dernières comédies de Shakespeare sont communément appelées les « romances ».

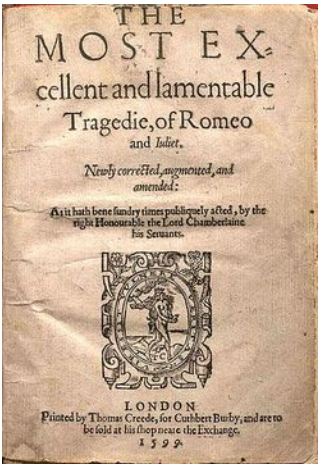
## Pièces perdues

*Rencontre de deux légendes britanniques Shakespeare et Doctor Who*

*Peines d'amour gagnées* (*Love's Labour's Won*) : un écrivain de la seconde moitié du XVI$^{e}$ siècle, Francis Meres, ainsi qu'une petite fiche de libraire attestent d'un titre similaire dans les œuvres récentes de Shakespeare, mais aucune pièce portant ce titre ne nous est parvenue. Elle pourrait avoir été perdue, ou le titre pourrait désigner une autre appellation d'une pièce existante, comme *Beaucoup de bruit pour rien* ou *Tout est bien qui finit bien*. L'épisode 180 de *Doctor Who*, célèbre série britannique, porte le titre de la pièce en français (*The Shakespeare Code* en VO) et est consacré entièrement à cette pièce perdue.

*Cardenio*, une composition tardive par Shakespeare et Fletcher, n'a pas survécu mais reste attestée dans plusieurs documents. La pièce s'inspirait d'une aventure de Don Quichotte.

## Shakespeare : le problème de l'édition

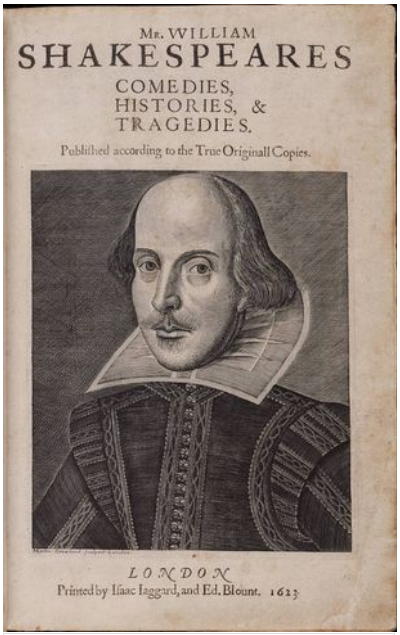


THE
MOST EX-
cellent and lamentable
Tragedie, of Romeo
and Iuliet.
*Newly corrected, augmented, and amended:*
As it hath bene sundry times publiquely acted, by the right Honourable the Lord Chamberlaine his Seruants.

LONDON
Printed by Thomas Creede, for Cuthbert Burby, and are to be sold at his shop neare the Exchange.
1599.

À la différence de son contemporain Ben Jonson, Shakespeare ne participait pas à l'édition et la publication de ses pièces. Les textes existants sont donc pour la plupart retranscrits de mémoire après la représentation sur scène, ou tirés du manuscrit autographe de l'écrivain. Il existait également une copie pour le régisseur (« prompt-book ») sur laquelle pouvait se baser l'éditeur.

Les premières impressions sont destinées à un public populaire, et les exemplaires sont réalisés sans grand soin. Le format utilisé est appelé le *in-quarto*, dont les cahiers sont obtenus en pliant les feuilles imprimées en quatre. Il arrive que les pages se retrouvent reliées dans le désordre.

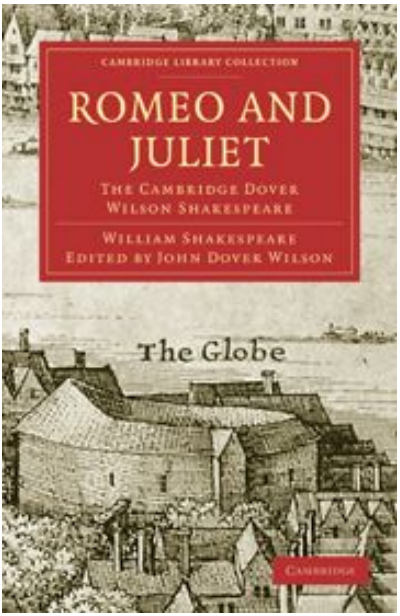



*L'unique portrait reconnu de William Shakespeare*

La deuxième vague de publication est destinée à un public plus riche, et on attache plus d'importance à la présentation. On imprime donc sur des feuillets simples, et l'exemplaire prend donc le nom de *folio*. Le premier *folio* des œuvres de Shakespeare fut imprimé en 1623 : il est conservé à la bibliothèque de l'université Harvard.

Déterminer quel est le texte originel de Shakespeare est devenu le souci majeur des éditeurs modernes. Fautes d'impression, coquilles, mauvaises interprétations du copiste, oublis d'un vers : ces maladresses sont le lot habituel des *in-quartos* et du premier *folio*. En outre, à une époque où l'orthographe n'était pas encore fixée, le dramaturge employait souvent plusieurs graphies pour le même mot, ajoutant à la confusion du copiste. Les éditeurs modernes ont donc la lourde tâche de reconstruire les vers originaux et d'en éliminer les erreurs.

Le problème peut parfois se compliquer. Les critiques modernes pensent que Shakespeare lui-même a révisé ses propres compositions à travers les ans, permettant donc à deux versions différentes de coexister. Pour arriver à un texte acceptable, les éditeurs doivent donc choisir entre la première version et sa révision, qui reste généralement la plus « théâtrale ».



# To be or not to be ?

“¨Etre ou ne pas être, c’est là la question”.

La phrase la plus célèbre de la littérature anglaise est prononcée par Hamlet au troisième acte, au début de son monologue sur le suicide - vivre ou ne pas vivre.

Si sa signification profonde n’en finit pas de diviser les spécialistes, sa forme relève clairement de la *Disputatio,* la principale méthode d’enseignement orale depuis le Moyen-âge. Le maître pose une question ; un premier étudiant tente d’y répondre : c’est le *respondens* ; puis un autre s’oppose à ce premier en apportant des arguments contraires : c’est l’*opponens*.

Enfin le maître intervient pour donner sa *solutio*.

Un exercice dialectique auquel Hamlet, présenté dans la pièce comme étudiant à l’université allemande de Wittenberg, était censé être habitué.

*Source : Magazine l’Histoire, n° 384 – février 2013 – Article : Shakespeare, le génie de l’Angleterre.*

Les représentations de la pièce « Hamlet » données en 2008 avec David Tennant dans le rôle du jeune prince (photo du haut à gauche) utilisèrent sur scène pour la première et dernière fois le crâne du musicien Andre Tchaikowsky qui l’avait légué à la Royal Shakespeare Company en 1982 pour servir d’accessoire de théâtre.

Jusque là aucun acteur n’avait souhaité l’utiliser durant une représentation (il aurait servi quelque fois pour des répétitions) et la surmédiatisation de la pièce en 2008 a mené la compagnie a déclarer ne plus souhaiter l’utiliser...

## « *Shakespeare, notre contemporain* »

Dans le roman 1984 de George Orwell, les seules œuvres artistiques qui ont échappé à la censure sont les œuvres de Shakespeare.

Concernant les rôles de femmes tenus par des hommes au théâtre :

« Ce mépris pour les comédiennes était une tradition spécifique à l'Europe du Nord . En Espagne, en France, en Italie les rôles féminins étaient confiés à des actrices, ce qui ne laissait pas d'étonner les voyageurs britanniques sincèrement surpris de découvrir qu'une femme pouvait incarner une femme aussi bien à la scène qu'à la ville » .

*Antibiographie – Bill Bryson*

Le film Shakespeare in Love, sorti en 1999 sur un scénario de Tom Stoppard, s'inspire (peut-être) d'un épisode de la vie de Shakespeare survenu en 1593 : endetté jusqu'au cou et harcelé par son commanditaire, Shakespeare promet de lui livrer rapidement une nouvelle pièce, qu'il a intitulée Roméo et Ethel, la fille du pirate. Mais, hors le titre, le dramaturge n'a pas la moindre inspiration. Viola, une jeune lady appréciant les sonnets de Shakespeare, rêve de monter sur scène, ce qui est rigoureusement interdit aux femmes à cette époque. Elle se déguise alors en garçon et décroche le rôle de Roméo. Shakespeare découvrant l'identité de son jeune premier en tombe alors amoureux et trouve enfin l'intrigue et le nouveau titre de sa pièce Roméo et Juliette soufflée dans une taverne par Christopher Marlowe.

Beaucoup de ses pièces ont fait l'objet de réécriture, notamment Hamlet, et aussi Le Roi Lear, qui a même été transposé au Japon dans une adaptation cinématographique : « Ran » d'Akira Kurosawa.

*Arnold Schwarzenegger dans le rôle de Hamlet*

La pièce préférée de nombreux comédiens est Hamlet dont les plus grands acteurs ont souhaité interpréter le rôle. Sarah Bernhardt l'a incarné elle-même en 1899. Ensuite, c'est devenu le rôle fétiche notamment de Richard Burton, Laurence Olivier, Jean-Louis Barrault, Vittorio Gassman, Mel Gibson.

Macbeth a également été projeté dans le Japon médiéval, par Akira Kurosawa, qui y a trouvé l'inspiration pour son film Le Château de l'araignée.

Jusqu'au 19e siècle, les pièces de Shakespeare sont interprétées dans des costumes contemporains. À l'époque victorienne, les représentations théâtrales sont en revanche marquées par une recherche de reconstitution d'époque, les artistes ayant une fascination pour le réalisme historique.

*Le Hamlet de Gordon Craig*

La conception de Gordon Craig pour Hamlet en 1911 inaugure son influence cubiste. Craig abandonne son approche de scénographie constructiviste au profit d'un décor épuré constitué de simples niveaux, des teintes monochromes étendues sur des praticables de bois combinés pour se soutenir entre eux. Bien que cette utilisation de l'espace scénique ne soit pas nouvelle, c'est la première fois qu'un metteur en scène l'utilise pour Shakespeare. Les praticables pouvant être agencés dans de nombreuses configurations, cela permet de créer un volume architectural abstrait, adaptable à n'importe quel théâtre en Europe ou aux États-Unis. Cette conception iconoclaste de Craig ouvre la voie aux diverses visions de Shakespeare du xxe siècle.

En 1936, Orson Welles monte un Macbeth novateur à Harlem, transposant non seulement l'époque de la pièce mais aussi n'employant que des acteurs afro-américains. Ce spectacle très controversé, surnommé Macbeth Vaudou, replaçait l'action en Haïti montrant un roi aux prises avec la magie noire africaine. Ce qui provoqua également le scandale est que, lorsque l'acteur principal est tombé malade, c'est Orson Welles lui-même qui décide de le remplacer, se grimant le visage en noir. La communauté noire soutint cette production, l'emmenant jusqu'à Broadway puis dans une tournée nationale. De nombreux spectacles depuis ont suivi cette tendance consistant à transposer l'action de pièces de Shakespeare dans un monde très contemporain et politique.

William Shakespeare, bien que mort il y a quatre siècles reste donc un auteur étonnamment actuel, suscitant de nombreuses adaptations cinématographiques et inspirant de multiples versions théâtrales de ses œuvres.

Certains estiment que William Shakespeare serait à l’origine d’environ 3000 mots ou expressions passés tels quels dans la langue anglaise. Il serait par ailleurs le second auteur le plus cité en langue anglaise.

Il existe un langage de programmation, le Shakespeare Programming Language qui permet d'écrire des programmes sous la forme d'une pièce de théâtre du barde.

# Bibliographie

des ouvrages disponibles à la bibliothèque*

## Documentaires Adultes

**Shakespeare et la comédie de l'émerveillement** *de Michael Edwards* **- Desclée De Brouwer, 2003**
**cote : 820.2 SHA exe : 95047576**

**Shakespeare comme il vous plaira** *de François Laroque* **- Gallimard, 1991**
**cote : 820.2 SHA exe : 95015229**

**Shakespeare** : Biographie *de Peter Ackroyd* **- Points, 2008**
**cote : 820.2 SHA exe : 95062054**

**Shakespeare, le poète qui fit l'Angleterre** : Revue l'Histoire n°384 de février 2013 **- Société d'éditions scientifiques, 2013 exe : 95073531**

## Œuvres de William Shakespeare*

*Sauf mention contraire, ces éditions sont bilingues

***Hamlet*** *(édition uniquement en anglais)* ***- Cambridge University Press, 2008***
**cote : 822 SHA ang exe : 95063199 LANGUES ETRANGERES**

**Antoine et Cléopâtre** *(édition uniquement en français)* **- Verdier, 2003**
**cote : 822 SHA exe : 95039644**

**Beaucoup de bruit pour rien** *(édition uniquement en français)* **- Actes Sud, 2003**
**cote : 822 SHA exe : 95039605**

**Les Joyeuses commères de Windsor** *(édition uniquement en français)* **- Corentin, 1994**
**cote : 822 SHA exe : 95031560**

**Macbeth - Flammarion, 2006**
**cote : 822 SHA exe : 95058366**

**Comédies 1** : Les deux gentilhommes de Vérone, La mégère apprivoisée, la comédie des erreurs, Peines d'amour perdues, Songe d'une nuit d'été **- R. Laffont, 2000**
**cote : 822 SHA exe : 95047691**

**Comédies 2** : Le Marchand de Venise, les joyeuses commères de Windsor, Beaucoup de bruit pour rien, Comme il vous plaira, La nuit des rois **- R. Laffont, 2000**
**cote : 822 SHA exe : 95047685**

**Tragédies 1** : Titus Andronicus, Roméo et Juliette, Jules César, Hamlet **- R. Laffont, 2003**
**cote : 822 SHA exe : 95047570**

**Tragédies 2** : Othello, Timon d'Athènes, Le Roi Lear, Macbeth, Antoine et Cléopâtre, Coriolan **- R. Laffont, 2003**
**cote : 822 SHA exe : 95047569**

* la programmation de cette bibliographie ayant été faite après nos dernières acquisitions de février, un enrichissement de notre fonds autour de l'univers Shakespearien sera opéré courant 2016, mais les nouvelles références ne figurent donc pas dans ce document.

**Antoine et Cléopatre, Timon d'Athènes, Coriolan** - **Formes et reflets, 1959**
**cote : 822 SHA exe : 95017677 EN RESERVE**

**Les deux gentilhommes de Vérone, Peines d'amour perdues, Roméo et Juliette** - **Formes et reflets, 1955**
**cote : 822 SHA exe : 95017659 EN RESERVE**

**Henry IV, parties I, et II, Beaucoup de bruit pour rien** - **Formes et reflets, 1956**
**cote : 822 SHA exe : 95017657 EN RESERVE**

**Henry V, Jules César, Comme il vous plaira** - **Formes et reflets, 1957**
**cote : 822 SHA exe : 95017685 EN RESERVE**

**Henry VI parties I, II et III** - **Formes et reflets, 1983**
**cote : 822 SHA exe : 95014663 EN RESERVE**

**La nuit des rois, Hamlet, Les Gaillardes épouses de Windsor** - **Formes et reflets, 1983**
**cote : 822 SHA exe : 95014684 EN RESERVE**

**Othello, Macbeth, Le Roi Lear** - **Formes et reflets, 1959**
**cote : 822 SHA exe : 95017658 EN RESERVE**

**Périclès, Cymbelin, Le conte d'hiver** - **Formes et reflets, 1957**
**cote : 822 SHA exe : 95017683 EN RESERVE**

**Richard III, la comédie des méprises, Titus Andronicus, La mégère apprivoisée** - **Formes et reflets, 1954**
**cote : 822 SHA exe : 95017678 EN RESERVE**

**La tempête, Henry VIII, Œuvres lyriques, Les deux nobles cousins** - **Formes et reflets, 1961**
**cote : 822 SHA exe : 95017684 EN RESERVE**

**Troïle et Cresside, Tout est bien qui finit bien, Mesure pour mesure** - **Formes et reflets, 1957**
**cote : 822 SHA exe : 95017676 EN RESERVE**

## *Secteur Jeunesse* Documentaires sur William Shakespeare et albums inspirées de ses œuvres

**William Shakespeare** : Je m'appelle... *de Ferran Alexandri* - **Parramon, 2014**
**cote : 820.3 ALE exe : 95066789**

**Roméo & Juliette** *de William Shakespeare* - **Albin Michel, 2006**
**cote : AG SHA exe : 95050681 ALBUMS "GRANDS"**

**Roméo et Juliette** - **Auzou, 2010**
**cote : C ROM exe : 95061971**

**Okapi n° 1022 du 15 avril 2016** - **Bayard presse, 2016**
**exe : 95080042**

* la programmation de cette bibliographie ayant été faite après nos dernières acquisitions de février, un enrichissement de notre fonds autour de l'univers Shakespearien sera opéré courant 2016, mais les nouvelles références ne figurent donc pas dans ce document.

# Horaires d'ouverture

| | |
|---|---|
| **Mardi** | **13h30 – 18h30** |
| **Mercredi** | **10h00 – 18h30** |
| **Vendredi** | **13h30 – 18h30** |
| **Samedi** | **14h00 – 18h00** |

***Bibliothèque G. de Maupassant***
- 5 rue Baléchoux 27140 GISORS - Tél. 02 32 27 60 89 -

PrintCollection